

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée

**Band:** 2 (1880)

**Heft:** 9

**Bibliographie:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

forcés de s'arrêter devant l'opposition du pontife sacré, qui interdit sous peine de mort de s'approcher des sources mystérieuses. S'ils n'ont pu atteindre la source elle-même, au moins leur devons-nous d'en avoir déterminé d'une manière assez précise la position par 8°36' lat. N. et 12°50' long. O. et celle de la source du Falico par 8°45' lat. N. et 12°45' long. O. de Paris. Leur carte permet en outre de se représenter exactement le système hydrographique de cette contrée inexplorée jusqu'ici : du pied du pic Koula descendant au N. le Falico, et à l'O. le Bafi ; et du Tembi-Coundou, à l'E. le Tembi et à l'O. le Babé (eau blanche) qui bientôt, réuni au Bafi, forme la Kamaranka qui se jette dans l'Atlantique près de Sherbro.

Peut-être, encouragé par ce premier succès, M. Verminck réalisera-t-il le projet qu'il avait formé pour le cas où MM. Zweifel et Moustier réussiraient, d'envoyer dans cette région une expédition plus considérable. Nous souhaiterions alors à celle-ci des circonstances moins précaires que celles qu'ont rencontrées ces courageux explorateurs. Ce ne fut, en effet, qu'à quelques avantages remportés par les Korankos sur les Bambarris et les Haoussas qu'ils durent de pouvoir remonter jusqu'à Foria, tandis qu'une défaite subie peu après par ces mêmes Korankos, près de Cabaya, les empêcha de descendre le long du Tembi, comme ils en avaient l'intention, et les obligea à revenir en toute hâte par le plus court chemin à Falaba et à la côte.

---

#### BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>

NOTE SUR LA RÉGION DIAMANTIFÈRE DE L'AFRIQUE AUSTRALE, par Maurice Chaper. Paris (Masson), 1880, in-8, 142 p. avec carte, plans et photographies. — Nous ne nous étendrons pas longuement sur cet ouvrage, ayant consacré à la question diamantifère de l'Afrique australe un article spécial, pour lequel nous l'avons fréquemment consulté. Nous tenons cependant à faire remarquer qu'il nous a paru écrit par un homme tout à fait compétent, surtout au point de vue de la géologie et de l'exploitation des mines. La revue géologique de la région que l'auteur a traversée, du Cap à Kimberley, et tout particulièrement l'étude des terrains diamantifères, sont des plus complètes et des plus savantes.

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

L'ouvrage renferme en outre une histoire succincte de la découverte des mines, de la constitution des sociétés qui les exploitent, de la prise de possession par l'Angleterre, de la législation relative aux mines. Le chapitre consacré à la description de chaque gisement et à son exploitation est très développé. M. Chaper suit dans toutes ses phases le travail auquel est soumis le mineraï. Du reste, les plans et les photographies qui accompagnent le volume aident le lecteur à se rendre bien compte des mines et du travail d'extraction.

UNION GÉOGRAPHIQUE DU NORD DE LA FRANCE. *Bulletin*, 1<sup>re</sup> année, n°s 1 et 5. Lille 1880, in-8°. — A mesure que les sociétés de géographie se multiplient, le nombre des publications géographiques périodiques augmente aussi. Le Bulletin susmentionné, qui paraît tous les deux mois, est l'organe des sociétés des principales villes du département du Nord, reliées entre elles par un lien fédératif. Outre un résumé des Actes des sociétés locales, il contient les travaux des sociétaires que le Bureau central, remplissant les fonctions de Comité de publication, juge opportun d'insérer. A côté de Mémoires sur le voyage de Nordenskiöld et le passage N.-E., sur le projet du canal maritime de l'Océan à la Méditerranée, sur la statistique maritime et commerciale du port de Dunkerque, signalons, comme se rapportant spécialement à l'Afrique, une conférence faite à Amiens sur la mission d'exploration dans le Sahara, par le chef même de la mission, le colonel Flatters, avec une carte de son exploration de février à mai 1880, et le résumé d'un projet d'exploration de l'Ouillé, par M. Léon Lacroix, sur lequel nous aurons à revenir.

DIE ERSCHLIESUNG CENTRAL-AFRICA's, von Gustav Peyer. Basel, (C. Detloff), 1881, in-8°, 94 pages avec carte. — Entre toutes les expéditions entreprises pour l'ouverture de l'Afrique centrale, M. Peyer s'est attaché plus particulièrement à celles de Stanley ; il leur a consacré la plus grande partie de ces pages, écrites avec une admiration sincère pour celui qui en est le héros, mais en même temps avec indépendance, car l'auteur n'approuve pas les conquêtes faites les armes à la main par des hommes qui agissent au nom de l'humanité, de la civilisation et de la science. Tout en accordant à Stanley la place la plus considérable dans son opuscule, M. Peyer, qui possède très bien son sujet, n'en est pas moins équitable envers les explorateurs qui ont précédé, et marque exactement le progrès des découvertes dues à Burton, Speke,

Grant, Baker, Gessi, Cameron et surtout à Livingstone, dont Stanley n'a fait que continuer l'œuvre en résolvant le problème de l'identité du Loualaba avec le Congo. A propos de l'entreprise poursuivie actuellement par Stanley le long de ce fleuve, l'auteur n'a garde d'oublier les expéditions internationales de Zanzibar au Tanganyika sous le patronage du roi des Belges, non plus que celles des missionnaires du Congo, de San Salvador, d'Oudjidji et spécialement de l'Ouganda, dont l'œuvre auprès de Mtésa lui apparaît comme le type des espérances et des déceptions auxquelles doivent s'attendre les messagers du christianisme au cœur de l'Afrique.

A RAÇA NEGRA, SOB O PONTO DE VISTA DA CIVILISAÇÃO DA ÁFRICA, por A.-F. Nogueira. Lisbonne, 1880, in-8, 316 p. — L'auteur a voulu réhabiliter la race nègre devant le monde civilisé. Passant en revue les grands systèmes de notre époque, le transformisme, le monogénisme et le polygénisme, il conclut à l'apparition successive de trois races humaines, blanche, jaune et noire. M. Nogueira pense que cette dernière ne doit son état arriéré et en apparence stationnaire qu'à sa venue relativement récente, et soutient que le nègre est perfectible ; il invoque à l'appui de son affirmation le témoignage de voyageurs consciencieux, ainsi que les expériences qu'il a faites lui-même pendant un séjour de quinze ans en Afrique. D'ailleurs la constitution physique du colon européen l'obligeant à recourir au travail indigène, il ne faut pas songer à exterminer le nègre, comme on a exterminé les Indiens et les Australiens ; ce procédé serait aussi impolitique qu'injuste. Il convient au contraire d'amener les noirs à un niveau intellectuel plus élevé, pour les faire entrer comme élément indispensable dans le courant civilisateur.

La seconde partie de l'ouvrage fait connaître un groupe de peuplades du district de Mossamédés, en donnant des détails historiques et ethnologiques qui montrent, d'une manière encourageante, ce qu'on peut attendre d'elles quant à l'intelligence et à la moralité. — Dans un appendice, l'auteur étudie les costumes et les lois de ces tribus.

Nous souhaitons vivement que ce livre atteigne son but, qui est de relever aux yeux des blancs une race digne d'intérêt, et de lui conquérir les sympathies de tous les hommes de bonne volonté.

---